



This article appeared in a journal published by Elsevier. The attached copy is furnished to the author for internal non-commercial research and education use, including for instruction at the author's institution and sharing with colleagues.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to personal, institutional or third party websites are prohibited.

In most cases authors are permitted to post their version of the article (e.g. in Word or Tex form) to their personal website or institutional repository. Authors requiring further information regarding Elsevier's archiving and manuscript policies are encouraged to visit:

<http://www.elsevier.com/authorsrights>

accompagnement

Accueillir les pères adolescents en centre parental

■ Les centres maternels peuvent accueillir des couples d'adolescents avec leur bébé ■ Ils soutiennent le projet parental de ceux-ci et veillent à l'établissement de liens sécurisés avec leur enfant ■ Cet accompagnement de la cellule familiale est primordial ■ Il comprend certaines spécificités pour aider en particulier le jeune homme qui accède à la paternité.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – accompagnement ; adolescent ; lien affectif ; naissance ; mère ; père

Supporting teenage fathers in parenthood centres. Motherhood centres can cater for teenage couples with their baby. They support their parenthood project and oversee the establishment of solid bonds with their child. This support of the family cell is essential. It comprises specific help for the young man on his first steps towards parenthood.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved

Keywords – birth; emotional bond; father; mother; support; teenager

Trop souvent, encore, de jeunes mères adolescentes en situation de détresse ne peuvent être accueillies avec leurs conjoints dans des structures adaptées, alors même que tous deux souhaitent assumer leurs responsabilités de parents. Les centres parentaux accueillent des jeunes couples en situation de détresse et de précarité psychosociale dans le cadre de la protection de l'enfance, dès la grossesse. Il existe une dizaine de centres de ce type en France et la loi de réforme de la protection de l'enfance promulguée en mars 2016 [1] leur a donné un statut légal.

MISSIONS DES CENTRES PARENTAUX

Un centre parental s'appuie sur le désir de jeunes parents fragiles d'assumer ensemble leur responsabilité de protection envers leur bébé. Ce type d'établissement permet de protéger les liens d'attachement du bébé à ses deux parents alors que, souvent, la détresse sociale et psychologique risque de faire éclater prématurément la cellule familiale. Ainsi, un centre parental peut parfois accueillir des papas encore adolescents qui souhaitent vivre auprès de leurs compagnes et assumer leur paternité.

■ Dès la conception d'un bébé, devenir parent est un bouleversement psychique non seulement pour une adolescente mais aussi pour un jeune homme. Ainsi, nombre d'auteurs s'accordent pour définir l'accès à la parentalité comme

une crise développementale et identitaire, à la fois au niveau corporel, relationnel, social et intrapsychique [2]. Chez la mère, la grossesse est une période de "transparence psychique" : l'émergence de l'inconscient dans le conscient peut induire la levée de certaines défenses, faisant alors remonter des problématiques infantiles, voire des traumatismes. Cette crise identitaire, si elle est accompagnée, peut être l'occasion d'un



© Charlotte Moreau/Elsevier Masson SAS

FRÉDÉRIC

VAN DER BORGH^{a,*}

Psychologue clinicien, haptopsychothérapeute, directeur du Centre médico-psycho-pédagogique Henri-Wallon, vice-président de la Fédération nationale des centres parentaux

VÉRONIQUE HERNANDEZ^b

Psychologue clinicienne

^aCMP, 15 avenue de Beauval, 60300 Senlis, France

^bCentre parental
Lieu d'accueil parents-enfants,
association Audacia,
6 place Sainte-Croix,
86000 Poitiers, France

*Auteur correspondant.

Adresse e-mail :
fredvanderborgh@hotmail.com
(F. Van der Borgh).



NOTES

¹ Actuellement, l'association Aire de famille ne gère plus d'établissement mais assure une mission de conseil et de formation auprès de centres parentaux qui souhaitent s'inspirer de cette expérience. Aire de famille

110 avenue Philippe-Auguste, 75011 Paris.

Tél. : 06 14 79 41 72

² Les prénoms utilisés dans cet article sont fictifs.

³ Paris Ados service, sauvegarde de l'adolescence à Paris.

3 rue du Coq héron, 75001 Paris.

Tél. : 01 40 39 70 02.

www.sauvegarde-paris.fr/

⁴ En référence à la "préoccupation maternelle primaire" développée par DW Winnicott dans "La mère suffisamment bonne"

⁵ Association Audacia, 6 place Sainte Croix, 86000 Poitiers.

Tél. : 05 49 03 18 56.

remaniement psychique tout à fait profitable. Même s'il ne vit pas les mêmes bouleversements physiologiques et hormonaux qu'une mère, un homme qui devient père traverse aussi une crise identitaire. Accéder au rôle de père implique une mue, une mutation qui peut déclencher un bouleversement personnel.

■ **Les centres parentaux ont la particularité de proposer l'accompagnement de cette crise** dans des situations de détresse et d'isolement social, non seulement pour la mère mais aussi pour le père et le couple. Cela se révèle très précieux pour le devenir du bébé.

DAMIEN ET DENISE

Dans certains cas, des pères encore adolescents sont accueillis. Ainsi, au centre parental Aire de famille¹, Damien² a été admis avec Denise, sa compagne enceinte, alors que jeune majeur émancipé, il venait d'avoir 17 ans. Il était en situation de rupture familiale en raison de relations très conflictuelles avec sa mère et son beau-père, et avait été suivi par l'association Paris Ados service³. Damien a perdu son père très jeune dans des circonstances dramatiques. Cette expérience l'a durablement marqué. Pour lui, comme pour Denise, assumer cet enfant, c'est dépasser et réparer une enfance marquée par des deuils et des ruptures précoces.

■ **Damien et Denise se présentent d'emblée comme un couple très fusionnel.** Denise, en particulier, bien qu'un peu plus âgée, se montre très dépendante de Damien. Pour eux, assumer l'enfant en couple est une évidence. Damien affirme : « *J'ai toujours aimé les enfants, je me suis toujours occupé d'eux, que ce soit le petit frère d'un ami ou mon petit frère. Cela me faisait plaisir et je me suis dit pourquoi pas le mien ? [...] J'ai fait le mien. Je vois que c'est du bonheur et c'est encore mieux que celui des*

autres. » Il ajoute : « *C'était un projet à tous les deux, on n'a pas vu l'âge, on le voulait parce qu'on s'aimait* », et Denise confirme : « *Nous l'avons fait à deux, donc on l'élève à deux, sinon c'est pas la peine* ».

■ **Damien est présent lors de la naissance du bébé, Paul**, et tout au long du séjour à la maternité, qui se prolonge car la situation de ce jeune couple inquiète les soignants. Très sensibles au regard des autres, Damien et Denise se sentent jugés par l'équipe médicale et diront par la suite : « *Ils pensent que nous ne sommes pas capables d'être parents parce que nous sommes jeunes* ». De fait, les garanties d'accompagnement apportées par le responsable du centre parental seront nécessaires pour que la maternité accepte la sortie de la mère et du bébé.

■ **D'emblée, la jeune mère s'appuie beaucoup sur son compagnon** pour prendre soin du bébé. Celui-ci se montre assez à l'aise dans sa tâche de père, en particulier pour donner le biberon, car il a interdit à Denise d'allaiter. Vis-à-vis du bébé, il manifeste une "préoccupation paternelle primaire"⁴ avec un mélange d'identification et de rivalité [3]. Lors d'une visite au domicile, juste après la sortie de la maternité, Damien montre avec insistance son propre carnet de santé de bébé, avant celui de son enfant.

■ **Damien se montre toujours investi affectivement auprès de son fils**, prenant souvent le relais de sa compagne. Cela le pousse à chercher un travail stable. Cependant, cet engagement semble toujours en décalage avec sa capacité à assumer la gestion administrative, matérielle et financière de leur foyer (dettes, impayés de loyer...).

■ **À trois ans, Paul intègre sans difficulté l'école maternelle**, où il se manifeste comme un enfant vivant, éveillé, intelligent, s'exprimant très bien par le langage. Cela est particulièrement valorisant pour Damien comme pour Denise, pour qui des difficultés avaient été signalées dès l'école maternelle. Entre temps, le couple aura eu un deuxième enfant.

KÉVIN ET MÉLANIE

Dans un autre centre parental ouvert plus récemment (lieu d'accueil parents-enfants – LAPE – de l'association Audacia à Poitiers⁵), Kévin, 17 ans, est accueilli avec sa compagne Mélanie et leur bébé Noé. Kévin a accompagné Mélanie alors en fin de grossesse et âgée d'à peine 17 ans, au premier rendez-vous d'admission. Tous deux se sont rencontrés dans un établissement scolaire pour élèves en difficultés (établissement régional

Les mères adolescentes et leur bébé

d'enseignement adapté – EREA) où ils étaient internes.

■ **Il semble que l'arrivée du bébé s'inscrive chez Mélanie dans un désir d'enfant** alors que pour Kévin, il s'agisse plutôt d'un événement accidentel qui a pu faire effraction et provoquer la reviviscence de vécus infantiles difficilement élaborables, en particulier l'abandon puis le décès de son propre père. Comment assumer une place de père quand on est soi-même en panne de repères identificatoires ?

■ **Cependant, Kévin est présent au moment de la naissance de Noé.** D'emblée, il le reconnaît comme son fils, cette reconnaissance le reliant à sa propre filiation. Pour lui, cet enfant est bien son fils, étranger mais proche, inconnu mais familier. Face à ce bébé, il est dans la surprise, dans l'émerveillement ému. Tout l'étonne dans les réactions de Noé et il partage des sourires complices et des rires avec Mélanie.

■ **Mélanie se montre d'emblée affective, chaleureuse et adaptée dans ses gestes maternels.** La maternité vécue dans sa corporalité est source d'épanouissement et de comblement. L'interaction mère-enfant est gratifiante et lui permet de se sentir une mère "suffisamment bonne" [3]. Kévin semble plus en retrait, voire indifférent vis-à-vis du bébé au départ, ne s'autorisant pas à prendre soin du nourrisson ni à le porter.

■ **La jeune femme est en forte attente vis-à-vis de Kévin,** souvent déçue de l'inhibition et des maladresses de son compagnon, et dans la crainte que celui-ci l'abandonne. Cette différence d'approche suscite des tensions et des conflits dans le couple. Cet écart dans le travail psychique d'adoption de l'enfant est source d'écueils en termes de risques d'épuisement pour la mère et de désinvestissement paternel. Accompagné par les professionnels, cet écart se révèle cependant stimulant et bon pour le bébé. La jeune mère investit fortement Kévin comme tiers vis-à-vis de leur enfant, elle le rend très présent en tant que père en s'adressant à son fils. Celui-ci regarde son père avec attention, se montre joyeux de le retrouver.

■ **Le regard de son bébé est, pour Kévin, une forme très importante de reconnaissance** et de confirmation de son rôle de père. Alors qu'au début, il était particulièrement encombré de certitudes transmises par sa culture familiale sur les comportements à adopter vis-à-vis d'un bébé, ce qui pouvait l'éloigner de la perception de ses besoins réels, petit à petit, Kévin s'autorise à aller

chercher son fils chez l'assistante maternelle et à prendre le relais de Mélanie pour les soins (repas, change...).

■ **Après 18 mois d'accompagnement,** l'équipe de professionnels du centre parental constate l'attachement sécurisé de Noé à ses deux parents. Kévin et Mélanie prennent soin de leur bébé de manière très affective pour satisfaire ses besoins primaires, même si leurs comportements d'adolescents pourraient ne pas toujours s'avérer suffisamment structurants pour celui-ci.

Le travail de soutien des professionnels auprès de ces très jeunes parents s'est appuyé aussi sur le tissage des liens de chacun avec sa propre famille, qui a garanti une forme d'abri psychique familial, de cocon indispensable à la construction de leur propre parentalité.

Pour Kévin, s'est produit une intrication des mouvements psychiques conflictuels à l'œuvre dans sa crise identitaire et narcissique d'adolescent, avec la crise identitaire de sa paternité naissante. La présence bienveillante des professionnels lui a permis de se sentir accueilli et accompagné dans les déséquilibres psychosomatiques et les risques d'effondrement manifestant ce bouleversement identitaire. L'expérience relationnelle concrète de cet adolescent avec son bébé a pu l'aider à remettre en route des processus internes afin de renégocier son rapport à ses images parentales. Kévin a énormément grandi en assumant sa responsabilité paternelle. Il a aussi été un soutien très précieux pour Mélanie qui, seule, aurait eu bien des difficultés à assurer son rôle de maman.

CONCLUSION

L'accueil en centre parental donne la possibilité à des pères adolescents de s'approcher de l'univers de la naissance, qui semble souvent leur être interdit [4,5]. Il est d'autant plus important qu'ils soient accompagnés dans leur désir d'assumer leur paternité que leur position est souvent bien plus fragile et bien moins reconnue socialement que celle des jeunes mères. ■

RÉFÉRENCES

- [1] Loi n° 2016-297 du 14 mars 2016 relative à la protection de l'enfant. www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=5BFF100373135983FDFFE0021A2C4150.tpdila09v_1?cidTexte=JORFTEXT000032205234&categorieLien=id
- [2] Capponi I. Le besoin de soutien social des parents après la naissance. In : Mellier D, Delion P, Missonnier S (dir). Le bébé dans sa famille. Toulouse: Érès; 2015. P. 47-58.
- [3] Winnicott DW. La mère suffisamment bonne. Paris: Payot; 2006.
- [4] Chatoney B, Van der Borgh F. Protéger l'enfant avec ses deux parents. Le centre parental, une autre voie pour réussir la prévention précoce. Paris: Éditions de l'atelier; 2010.
- [5] This B. Le père, acte de naissance. Paris: Seuil; 1980.

Déclaration de liens d'intérêts
Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.